

naire de ces maisons, déjà si modeste, a dû être réduit encore, la viande a disparu, et ces religieuses se trouvent soumises par force au régime des carmélites. Cette agglomération a occasionné des maladies, et des municipalités ont pris des arrêtés pour enrayer autant qu'il était en elles les progrès du mal. Et c'est bien le but du ministre, qui ne veut plus ni religieuses ni religieux. Ceux-ci devront ou bien s'expatrier ou se disperser, car la vie en commun leur devenant impossible sous quelque mode qu'on la conçoive, il n'y a pas d'autre alternative. Or, si de jeunes sœurs encore valides peuvent gagner chez elles le pain de chaque jour, que fera-t-on de ces vieilles sœurs qui ont passé trente et quarante ans dans la vie religieuse, qui n'ont plus de famille pour les recevoir et à qui manque la force pour travailler. Ce n'est plus l'application d'une loi, c'est la cruauté et la barbarie.

Et cette situation n'est que le prélude de ce qui va se passer dans quelques mois, alors que la chambre va refuser en bloc les demandes d'autorisation qui lui ont été adressées. Pour mieux arriver à ses fins et empêcher que quelque communauté échappe à l'hécatombe, le gouvernement, au lieu de faire voter la chambre isolément, sur chaque demande, les a réunies en séries, groupant ensemble celles qui, à son point de vue, ont des buts similaires. La Chambre se prononcera par oui et par non sur le groupe, et dans ces conditions, le gouvernement, sûr de sa majorité, empêchera les bonnes volontés particulières qui voudraient faire un triage. C'est la théorie du bloc qui rappelle les charrettes de la révolution française.

Mais la persécution a du bon. Que de personnes qui se servaient des religieuses pour élever leurs enfants plus par acquit que par conviction et deviennent maintenant défenseurs de l'âme de leurs enfants, commencent à apprécier le don de la foi précisément par les efforts que l'on fait pour l'arracher. Les sentiments de foi se réveillent, les tièdes deviennent courageux, des personnes qui étaient peu bienveillantes à l'Eglise se rangent franchement de son côté et on en a la preuve dans les collectes que l'on fait. La bourgeoisie donne, c'est vrai, mais c'est la femme du peuple, c'est l'ouvrier qui offre davant-